



Boucle 14

Façon puzzle

.....

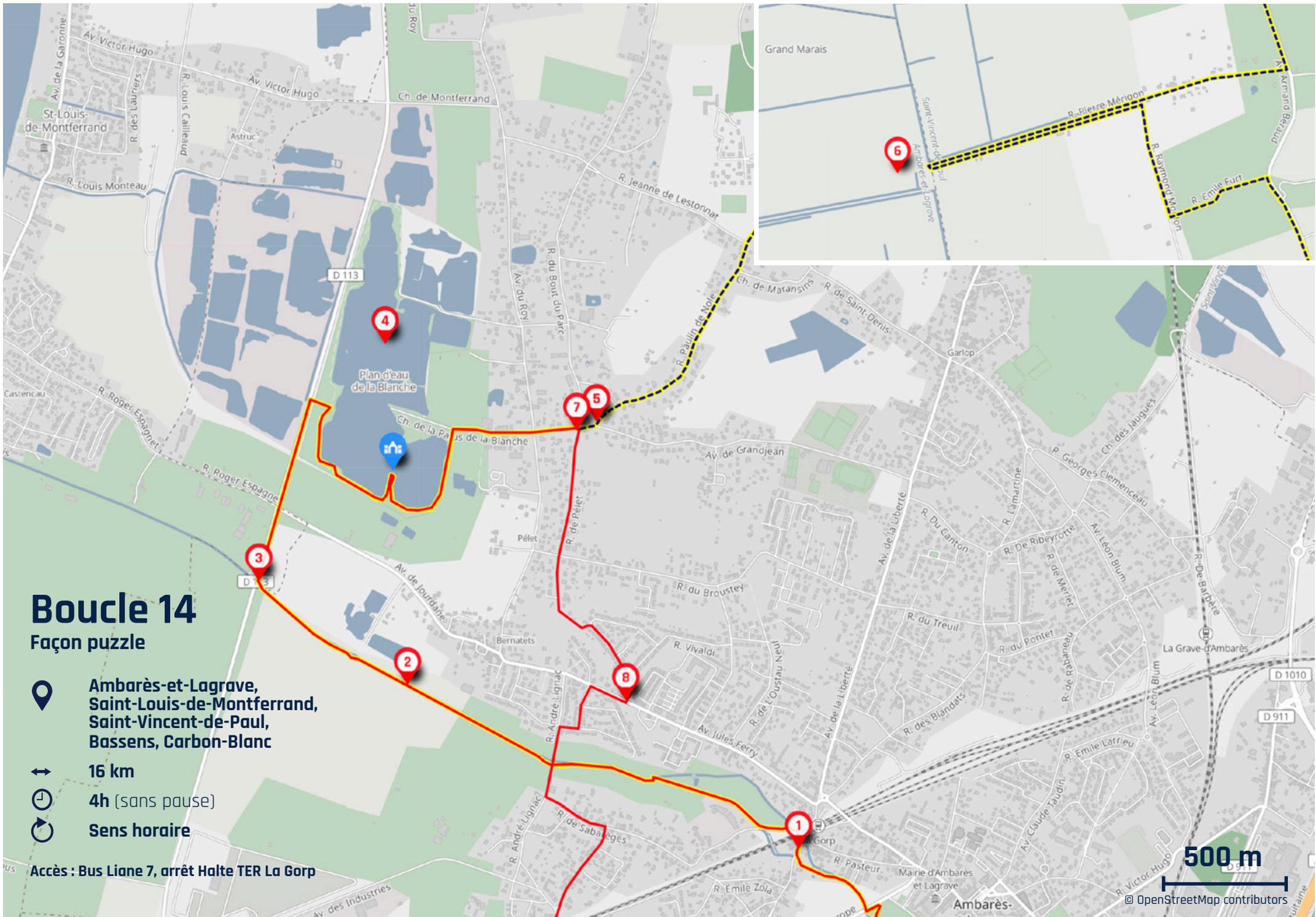
📍 Ambarès-et-Lagrave,
Saint-Louis-de-Montferrand,
Saint-Vincent-de-Paul,
Bassens, Carbon-Blanc

↔ 16 km

🕒 4h (sans pause)

🔄 Sens horaire

Accès : Bus Liane 7, arrêt Halte TER La Gorp



Boucle 14

Façon puzzle



**Ambarès-et-Lagrave,
Saint-Louis-de-Montferrand,
Saint-Vincent-de-Paul,
Bassens, Carbon-Blanc**



16 km



4h (sans pause)



Sens horaire

Accès : Bus Liane 7, arrêt Halte TER La Gorp

500 m

© OpenStreetMap contributors

Boucle 14

Façon puzzle



Ambarès-et-Lagrave,
Saint-Louis-de-Montferrand,
Saint-Vincent-de-Paul,
Bassens, Carbon-Blanc



16 km

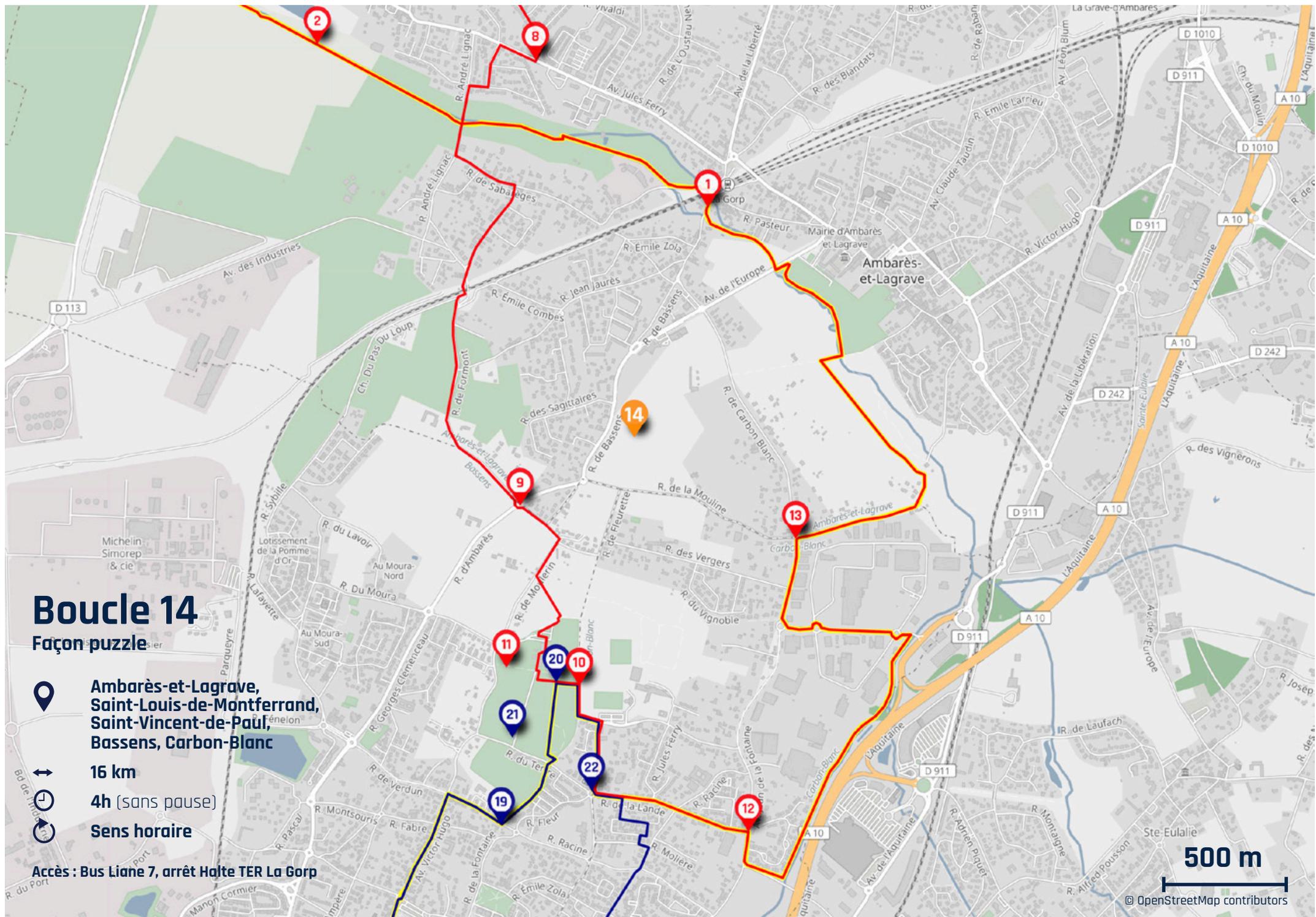


4h (sans pause)



Sens horaire

Accès : Bus Liane 7, arrêt Halte TER La Gorp



500 m



Le Guâ (Ambares-et-Lagrove)



Refuge périurbain le Prisme. Lac de la Blanche (Ambares-et-Lagrove)



Pont Eiffel (Saint-Vincent-de-Paul)



Le Petit Marais (Saint-Vincent-de-Paul)



Le Grand Marais (Ambares-et-Lagrove)



Villa (Ambares-et-Lagrove)



Lotissement (Ambares-et-Lagrove)



Parc et Château Beauval (Bassens)



Zone d'activité de Carbon-Blanc

Boucle 14

Façon puzzle



Ambarès-et-Lagrave, Saint-Louis-de-Montferrand, Saint-Vincent-de-Paul, Bassens, Carbon-Blanc



16 km



4h (sans pause)



Sens horaire

Accès : Bus Liane 7, arrêt Halte TER La Gorp

Cette boucle propose d'explorer les contrées Nord-Est de l'agglomération, où se rencontrent les coteaux de la rive droite et le plat pays de la presqu'île d'Ambes. Le parcours, en forme de 8, emprunte les rives creusées et rectilignes du Guâ, et relie deux grands parcs publics : Beauval au Sud avec son château 18ème et son éolienne, et le Lac de la Blanche au Nord avec son refuge périurbain 21ème et ses pylônes électriques. Entre les deux, un paysage éparpillé : zones d'activités, domaines viticoles, lotissements ordinaires, modestes bâtisses rurales et fastueuses maisons néo-provençales.

Légende :

1. Points directionnels

2. Points d'intérêts

3. Jonctions Grande Boucle

1. Départ : Arrêt Halte TER La Gorp du bus Liane 7, 1 rue de Bassens, Ambarès-et-Lagrave - km 0

Depuis l'arrêt de bus, emprunter le passage sous la voie ferrée. A la sortie, prendre à gauche sur 100m. Avant le pont, descendre à droite sur le sentier et longer l'Estey du Guâ sur 500m. Au pont de la voie ferrée désaffectée, passer sur l'autre rive et continuer sur 400m. Traverser une route et continuer sur la même rive sur 1,3km.

2. Estey du Guâ

Le Guâ fait partie des quatre ruisseaux principaux qui drainent la partie Ouest de l'Entre-Deux-Mers avec le Gestas, la Laurence et la Pimpine. Il s'étire de Tresse à Saint-Louis-de-Montferrand avant de se jeter dans la Garonne. En aval de Lormont, il est canalisé sur la majeure partie de son tracé.

3. La Blanche - km 2,5

Quitter les rives du Guâ et prendre à droite la Voie rapide Bassens - Ambes sur 700m. Rentrer à droite dans l'immense site du Lac de la Blanche et suivre à droite le chemin des berges sur 500m. Continuer gauche sur le bras de terre pour découvrir le Refuge périurbain le Prisme. Reprendre le chemin et continuer sur 500m jusqu'à la route. Prendre à droite le chemin (une rue) de la Palus de la Blanche. Croiser l'avenue du Roy, faire 150m jusqu'à la rue de Pelet, point de jonction vers la Boucle 15.

4. Lac de la Blanche (Ambarès-et-Lagrave)

C'est fou tous ces parcs avec des lacs dans lesquels t'as pas le droit de te baigner (oui regarde y'a des panneaux c'est marqué). Les randos des fois c'est vraiment frustrant alors qu'à la base c'est quand même fait pour se faire plaisir non ? Aménagé sur d'anciennes gravières, le lac de La Blanche offre un paysage chaotique de marais où la végétation et la faune sauvage cohabitent avec les lignes à haute tension. Il annonce les grands paysages humides et industriels de la presqu'île plus au nord. Ce site de 60 hectares est surtout fréquenté par les pêcheurs et les promeneurs. Resté longtemps confidentiel, le lac de La Blanche est aujourd'hui en plein développement et entend rayonner à une échelle plus métropolitaine. Il offre en effet un vaste terrain de jeu propice aux loisirs nautiques (bateau, planche à voile, canoë). Ce plan d'eau a été inauguré en 2015 et il est accessible aux personnes à mobilité réduite.



Refuge Périurbain : Le Prisme

Parc de l'Ermitage, Lormont. Conception : Lou-Andréa Lassalle / Réalisation : Zébra3, 2016
L'autre facette des Randonnées périurbaines. Les Refuges périurbains, entre œuvres et micro architectures offrent à leurs occupants d'un soir une retraite insolite au creux de

la ville. Confort sommaire, sans eau ni électricité, mais expérience spatiale et poétique inoubliable.

C'est en bordure de lac qu'est venu s'ériger Le Prisme. Énigmatique, à l'image du site dans lequel il s'inscrit, Le Prisme concentre toutes les énergies de La Blanche. Il évoque l'ésotérisme du paysage si particulier de ce lac où se mêlent black-bass, monstres des profondeurs locales, pylônes haute tension et nature nappée de brouillard.

« Le Prisme est un endroit entre deux dimensions. Un entre-soi où l'on se retire, propice aux révélations. Un nouvel augure, un lieu à vivre seul ou avec un groupe avec qui refaire le monde. Entre les facettes vitrées de ce refuge, les lumières et le monde se diffractent pour révéler des nuances insoupçonnées. On redécouvre le paysage, ses différents spectres invisibles à l'œil nu. Un horizon rempli de visions fantasmagoriques, qui n'attendait que sa révélation. Sous le prisme de ce refuge, un univers entier est à réinventer, dans ce lieu intime et silencieux, flottant entre le réel et le rêve. » Lou-Andréa Lassalle

5. Jonction Grande Boucle : vers la Boucle 15 - 14km

50m plus loin, à la fourche, prendre à gauche rue Paulin de Nole sur 1,6km et tourner à droite rue Peychaud. Après 700m, prendre à gauche rue du Tarrey d'Allabau puis à droite rue du Monastère pour récupérer à gauche l'av. Raymond Beauvais. Traverser la voie rapide et longer à gauche le « Petit Marais ». Continuer sur 800m av. Armand Béraud. Prendre à gauche rue Furt puis à droite rue Moulon et encore à gauche rue Mérigon pour découvrir le « Grand Marais ». Revenir en arrière et récupérer à gauche l'av. Béraud. Après 1km, suivre à gauche rue Paul Bayle / chemin de la Vie sur 3,7km. La jonction s'effectue rue des Frères Devès. Prendre à gauche, traverser la voie rapide et entrer dans le parc de Cantefrêne.

6. Les Marais de la presqu'île (Ambarès-et-Lagrave, Saint-Vincent-de-Paul)

Zone palustre entre Dordogne et Garonne. Fin 16ème siècle, Mme de Lestonnac, baronne de Montferrand, donne les marais aux pauvres pour qu'ils puissent y chasser, pêcher, cueillir (et attraper le paludisme ou autres maladies Ndlr). Mais les pauvres, les coquins, négligent de passer leur dimanche à entretenir les marais. Alors Louis XIV ordonne leur assèchement par la création de jalles artificielles pour faire boire le bétail - avec droit de péage of course. Il y a le Petit Marais et le Grand Marais. Dans le Grand Marais, la partie la plus profonde s'appelle « La Profondène ». On y trouvait bon nombre de sangsues, récoltées par des femmes et utilisées jusqu'en 1960 pour décongestionner. Selon certains elles seraient plus efficaces que des anticoagulants chimiques.

En 2019 la nature sauvage et la nature domestiquée par les hommes se côtoient. Les marais sont gérés par un syndicat intercommunal depuis 1872, et par des associations comme les Amis des Marais de Montferrand, qui en assurent la conservation et concourent à faire découvrir ce territoire, ainsi que par des associations de pêcheurs et de chasseurs.

7. Villas et caravanes - km 5

Tourner à droite rue de Pelet. Remarquer les nombreuses villas de style néo provençal, souvent portes et volets clos. Elles appartiennent à des forains, principalement des

circassiens, qui sont la plupart du temps sur les routes. Ne vous étonnez donc pas de la présence de lamas dans les prés alentour. Au bout de la rue, poursuivre sur le chemin à gauche. Prendre à droite la rue Vivaldi et au virage, suivre à droite le sentier. Contourner le bassin d'orage et sortir av. de Jourdane.

8. Collines viticoles - km 6,3

Prendre à droite av. de Jourdane et après 150m, tourner à gauche dans le Lotissement du Moulin du Guâ. Au bout de la rue, prendre à droite, puis à gauche rue André Lignac. Traverser le Guâ et tourner à gauche rue de Sabareges. Après 250m, suivre à droite rue du Lyonnais. Prendre le pont à gauche et franchir la voie ferrée. Continuer en face, légèrement à gauche, rue de Formont en direction du château du même nom en haut de la colline. Poursuivre sur 1km jusqu'au rond-point.

9. Beauval - km 8,7

Au rond-point, continuer tout droit sur 200m puis tourner à droite rue de Moulérin. Après 150m, prendre à gauche le chemin entre les vignes et le front boisé. Au bout, prendre à droite et aussitôt à gauche le passage à travers la haie. Poursuivre à droite sur le sentier, passer le parking et se diriger vers le château de Beauval. Passer le château et prendre à gauche. Au muret (point de jonction avec la Boucle 13), suivre le chemin à droite sur 100m et tourner à gauche au niveau des maisons. Prendre à droite rue du Beauval. Au rond-point, tourner à gauche rue de la Lande sur 600m.

10. Jonction Grande Boucle : depuis la Boucle 13 - 0m

La jonction s'effectue au niveau du muret marquant la limite du parc, 50m à droite du château de Beauval.

11. Parc et château Beauval (Bassens)

Dernier parc au nord du Parc des coteaux, Beauval est un haut lieu de l'histoire locale. Le traité de paix mettant fin à la guerre de 100 ans aurait été signé dans l'ancienne forteresse moyenâgeuse de Montferrand dont il ne reste que les empreintes des douves sous la végétation (une autre hypothèse situe ce moment historique au Château du Prince Noir à Lormont). Aujourd'hui, on peut voir un autre château, datant du 18e siècle, équipé d'un chai et une éolienne Bollée qui permettait d'avoir l'eau courante. Une éolienne Bollée n'est pas une éolienne à cidre petit taquin c'est une éolienne conçue par l'ingénieur Bollée, qui fonctionne grâce à un bélier hydraulique, une turbine à vent et un entonnoir à vent. La turbine à vent a des petits airs de bobine de film et le tout rappelle évidemment le style industriel époque Eiffel.

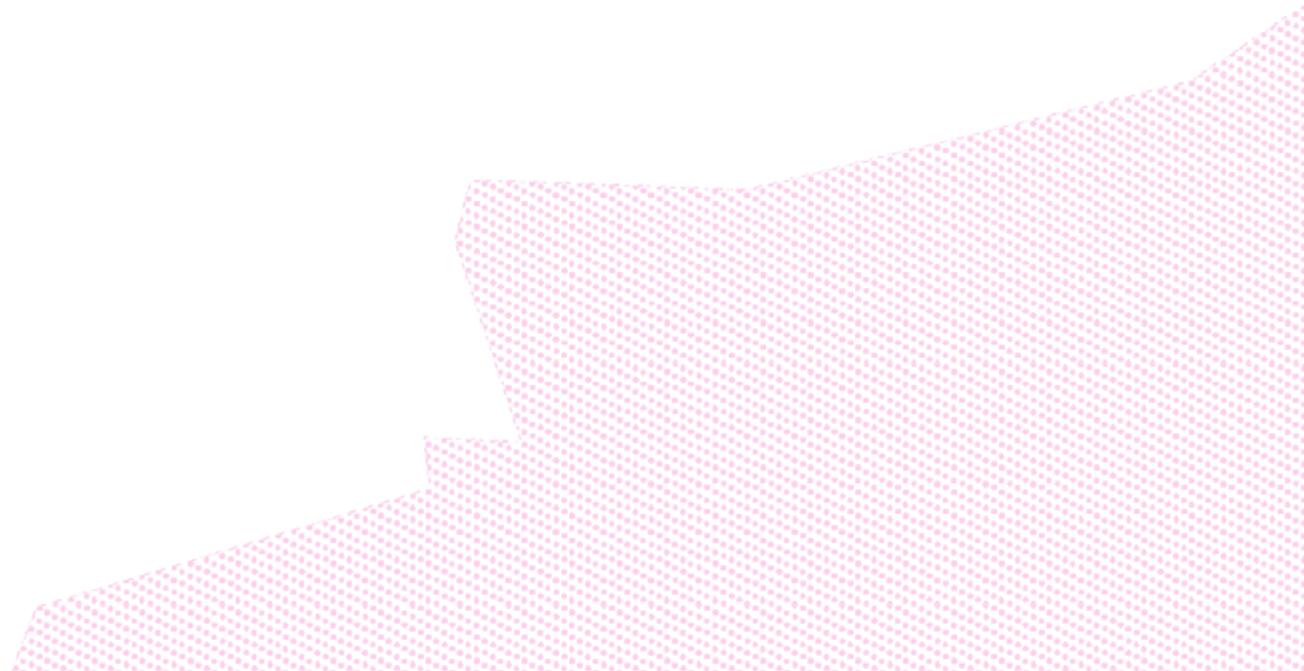
12. Zone d'activité de Carbon-Blanc - km 11

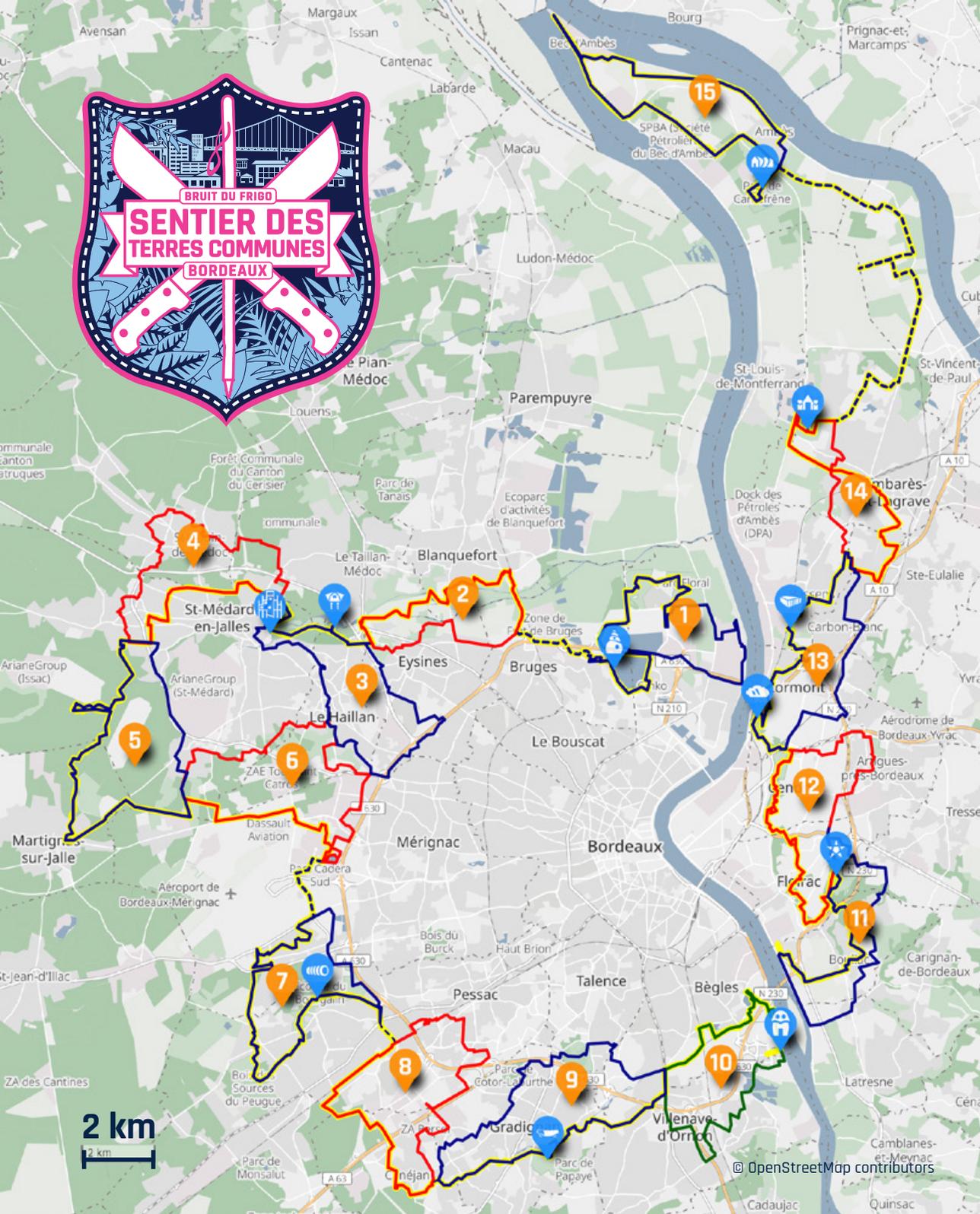
Tourner à droite av. la Fontaine. Après 100m, au carrefour, prendre le sentier entre les clôtures du lotissement et la route. Au bout, prendre à gauche et longer le Guâ sur 1km, à

l'arrière du lotissement et d'une zone d'activité. Déboucher rue du Carbouney, prendre à gauche, passer deux ronds-points et au troisième, suivre à droite av. la Fontaine jusqu'au croisement à 350m.

13. Parc du Guâ - km 13,2

Prendre à droite rue de la Mouline et continuer sur le chemin en face. Après la maison, suivre à gauche le chemin dans la forêt sur 600m et au bout, prendre à droite. Passer le Guâ et tourner à gauche sur le chemin entre la rivière et le futur Parc du Guâ (qui permettra de rejoindre directement le centre-bourg d'Ambarès-et-Lagrave). Après 500m, traverser la route et continuer à longer la rivière rive droite sur 400m. Vous êtes arrivés !





LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

Le sentier des Terres Communes en chiffres

- 300km de parcours
- 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours
- 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé
- 14 points de vue
- 45km le long de cours d'eau
- 13km en bordure de rocade
- 22 franchissements de rocade
- 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance. C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau international des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istanbul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

« Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole. À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe. Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

www.metropolitantrails.org

MODE D'EMPLOI

Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI). Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- **Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE**
- **Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU**
- La Grande Boucle est soulignée en **JAUNE**
- Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux.

Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando !

LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUÇONNÉS

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du XIème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine !)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

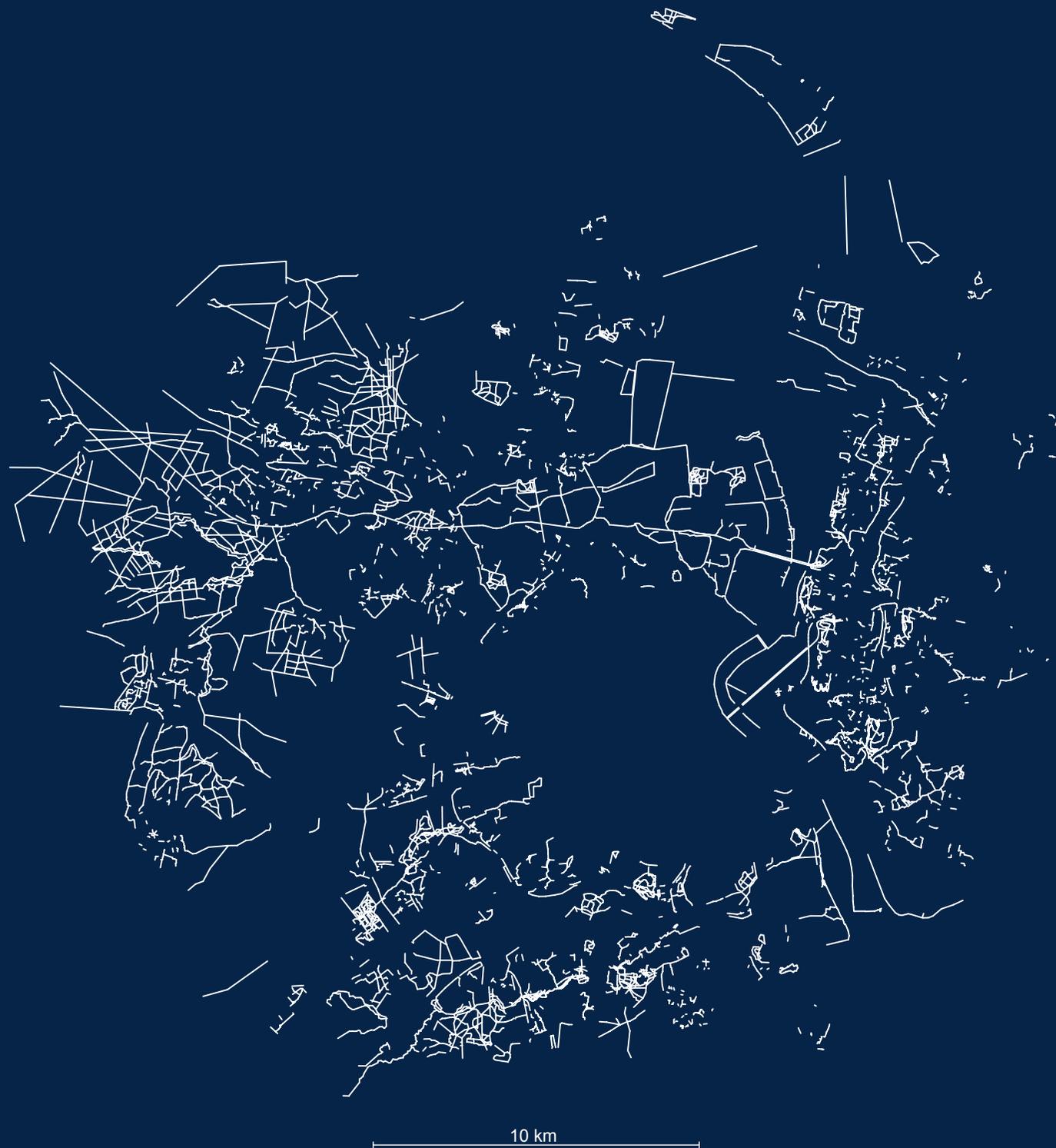
Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour !

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.





www.randonneesperiurbaines.fr



**BRUIT
DU FRIGO**

10 quai de Brazza 33100 Bordeaux
www.bruitdufrigo.com



**BORDEAUX
MÉTROPOLE**



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**